

## OM SAI RAM

### Session de Questions et Réponses

#### Q. 312, «TENDANCES DE LA SOCIETE D'AUJOURD'HUI » le 23 mars, 2024

*Les questions et réponses suivantes sont tirées de l'ouvrage du Prof. Anil Kumar intitulé « Satyopanishad », Volume 1, pages 60-65*

**Q :** *Swami, notre pays de Bharat est politiquement renommé pour sa constitution séculière. Mais les partis politiques interprètent le « sécularisme » de différentes manières. Certains en offrent des commentaires déviés. Je Vous en prie, clarifiez cet aspect.*

**Bhagavân :** Le « sécularisme » ne veut pas dire « athéisme ». Une nation séculière n'est pas le pays d'Hiranyakasipu, mais celui où chaque citoyen suit son propre dharma, le propage et le professe librement, sans critiquer la foi et le dharma des autres, sous aucun prétexte. Le Sanātana Dharma se réfère au sécularisme. Sri Krishna fait remarquer ceci :

***Svadharme nidhanam sreyah  
paradharmo bhayavahah***

En d'autres termes, vous devriez suivre le *svadharma* – le propre dharma, et non le *paradharma*. Ici il y a une subtilité. Le *svadharma* ne signifie pas le dharma relatif aux castes, à la phase de la vie ou à la profession, comme vous l'imaginez. *Svadharme* est l'*ātmadharma*, le dharma fondé sur la Conscience ātmique, alors que le *paradharma* est *anātmadharma*, c'est-à-dire basé sur le non-*ātma*, ou basé sur la conscience du corps, sans l'esprit.

**Q :** *Swami, actuellement un certain nombre d'organisations internationales luttent en faveur de la paix. Il semble bien que les principes directeurs de ces organisations ne sont pas contemplés correctement. Alors, comment pouvons-nous atteindre la paix ?*

**Bhagavân :** Leur approche est erronée. Où est la paix ? La paix est en vous. Vous êtes les incarnations de la paix. On ne trouve pas la paix dans le monde extérieur. Ce qui est au-dehors n'est pas la paix, mais des fragments (jeu de mots en anglais : « it is not peace, but pieces »). Commencez par trouver la paix individuelle, puis répandez-la dans votre famille. Peu à peu vous jouirez de la paix dans la communauté et ensuite dans la nation. Plusieurs pays amassent des bombes atomiques de destruction massive, tout en chantant sans cesse des aphorismes de paix. Cela est-ce la paix ?

**Q :** *Swami, en ces temps modernes, plusieurs parmi nous considèrent nos anciens rituels religieux – tels que les yajnas et les yagas – comme insignifiants, ridicules et démodés. Pourquoi cela ?*

**Bhagavân** : L'ignorance en est la cause, cette ignorance évidente dans les paroles vides de sens. Voici un simple exemple : un haut commissaire régional se rendait en visite officielle dans un village. Là, dans un champ il vit un agriculteur engagé à semer du riz sur sa terre. Le commissaire pensa que c'était pour cette raison que l'Inde était si pauvre. « Quel idiot que cet homme rustique ! Il jette des graines de riz, alors que les gens sont affamés ! », pensa-t-il. Il se décida finalement à interroger l'agriculteur, pour savoir pourquoi il agissait ainsi. L'agriculteur lui répondit : « Monsieur, je ne gaspille pas ces graines de riz. Aujourd'hui il peut paraître qu'un sac de riz soit simplement jeté au vent, mais plus tard vous en obtiendrez cinquante sacs de riz. » Alors le haut commissaire comprit son erreur.

De manière similaire, lorsqu'on assiste à des rituels tels que les *yajnas* et les *yagas*, on pourrait penser que le ghee et les autres articles sont gaspillés quand on les jette dans le feu sacrificiel. Il n'en n'est rien. Lorsque ces articles sont jetés dans le feu, la fumée qui en sort et les *mantras* védiques chantés en même temps nettoient l'air pollué. L'atmosphère entière est purifiée. Il est donc insensé de considérer ces rituels comme démodés, ridicules et insignifiants. Ils assurent les pluies et les récoltes en temps opportun. En fait, tous ces rituels prescrits par nos écritures védiques ont en vue le bien-être du genre humain et visent à conférer la paix et la félicité.

**Q : Swami, s'il Vous plaît instruisez-nous au sujet des principes principaux pour progresser dans des domaines tels que les sciences, la politique, l'éthique, la religion et la spiritualité.**

**Bhagavân** : Tout progrès est assuré si vous suivez ces trois principes majeurs. Vous progresserez sans aucun doute dans tous les domaines d'activité, individuelle et collective.

Le premier principe est *daivapriti* – l'amour de Dieu. Le second est *pāpabhiti* – la crainte de la faute. Le troisième est *sanghan iti* – la moralité en société. Sans aimer ardemment Dieu, vous ne pouvez pas craindre la faute. Avec la crainte de la faute, la moralité est automatiquement établie en société. Donc ces trois principes sont interdépendants et interreliés ».

Je répète souvent à mes étudiants : « Avant d'entreprendre n'importe quoi, demandez-vous simplement : 'Swami approuvera-t-Il cette action ? Cela plaira-t-il à Swami ?' Votre intense amour pour Swami ne vous permettra pas de commettre quelque faute. De toute évidence l'amour de Dieu mène à la crainte de la faute.

À la mer, nous constatons des vagues violentes et turbulentes, se jetant contre les rochers ; ceux-ci restent immobiles et inébranlables. De même votre foi devrait être constante, forte, inébranlable et indéfectible, indépendamment des pertes, des échecs, des défaites, des troubles, des difficultés et des problèmes. Par exemple, si quelqu'un vous dit : « Dieu n'existe pas », quelle réponse lui donnerez-vous ? Vous devriez lui répondre ainsi : « Très bien, vous n'avez pas votre Dieu, mais quel droit avez-vous de nier le mien ? »

N'oubliez jamais Dieu – souvenez-vous du mantra à cinq syllabes – *pancaksari* – *devudunnadu* (en Télougou) *de-vu-du-anna-du* signifiant « Dieu existe ». Afin de

veiller à ne pas l'oublier, répétez l'*astaksari* -le mantra sanskrit de huit syllabes *samsayātma vinashyati* – qui signifie « le doute est la mort ». Ne doutez jamais de Dieu. Une phrase telle que « Dieu n'est nulle part » reflète votre sort misérable d'être privé de Sa présence. Maintenant, changez en anglais : *God is nowhere* (Dieu n'est nulle part) en *God is now here* (Dieu est ici maintenant).

Malheureusement l'homme commet des fautes, mais n'est pas prêt à en affronter les conséquences. Il attend *punyam* – le mérite des bonnes actions, mais ne se prive pas de commettre *pāpam* - des péchés. Il ne s'engagerait dans aucun acte méritoire pour obtenir de bons effets. Quelle folie d'avoir de telles expectations ! Comment pouvez-vous attendre un type de résultat d'une action d'un type radicalement opposé ? Ayez toujours à l'esprit que tout vous revient sous forme de réaction, reflet et écho. Vous ne pouvez pas leur échapper. Si vous réalisez pleinement cela, vous ne commettrez pas de fautes ni vous engagerez dans des actes néfastes.

Donc vous devriez « *Aimer Dieu* » et « *Craindre la faute* ». Armés de ces deux principes, il y aura « *Moralité dans la société* ».

**Q : Swami, beaucoup de gens parlent de culture. Quelle est la valeur de la culture ?**

**Bhagavân :** La culture est très importante, car votre vie et sa valeur dépendent d'elle. La culture est un mode de vie. Elle vous permet de faire l'expérience de la Divinité dans votre existence. La culture aide à connaître l'unité dans la diversité. Sans culture, l'homme devient un démon. Il chute de son statut et finalement se ruine lui-même.

Vous savez que l'eau de mer est saline. La vie humaine est comparable à une mer immense. La grâce divine est comme le rayon solaire qui tombe sur la mer. En raison de la chaleur du soleil, l'eau de mer s'évapore. Cela est la vapeur de la félicité qui se forme en nuages dans le ciel, et retombe sur la terre sous forme de pluie. C'est la pluie de l'amour. L'eau de mer est saline, mais l'eau de pluie est douce. Comment cela ? Où réside la différence ? L'eau de mer est raffinée par les rayons du soleil. De même notre vie doit être cultivée et raffinée. Alors la valeur de la vie s'accroîtra.

Un morceau de métal, qui ne vaut pas plus qu'une roupie, peut être transformé en une montre de luxe, après avoir été travaillé et raffiné. Cela est dû à la culture qui l'a transformé. Aussi longtemps qu'un rocher reste tel quel, il est destiné à être négligé. Mais une fois qu'il passe entre les mains d'un sculpteur, qu'il est taillé et martelé pour lui faire prendre la forme d'une belle statue de Krishna, on commence à le respecter et à lui offrir une adoration. Pourquoi ? Toute la différence est dans la culture. C'était une pierre, foulée aux pieds par chacun, et à présent sous sa forme de statue, elle occupe un lieu privilégié dans un temple et est vénérée chaque jour. Cela est la valeur que la culture confère.

Sans culture, les gens nourrissent des vues insensées sur la vie, et trouvent la diversité dans l'unité. Prenez par exemple une aiguille. Elle coud ensemble des morceaux de tissu et en fait un vêtement. L'aiguille représente la culture. Mais les

ciseaux coupent le tissu en morceaux. Cela est la condition de l'absence de culture.

Merci pour votre attention. Nous aurons d'autres conseils divins à l'occasion de la prochaine session.

**Om Sai Râm**